

## Dilemme sous les bombes

# Huis-clos en Syrie

Jean BAUWIN

Depuis que leur appartement a été endommagé par un bombardement, Halima, Samir et leur bébé ont trouvé refuge chez leurs voisins du dessous. Derrière la porte barricadée, ce sont dix personnes qui s'entassent à présent : le grand-père, la mère, ses trois enfants, un cousin, la domestique et les trois nouveaux arrivants. Cet appartement est le dernier de l'immeuble à être encore occupé.

Ce matin-là, les tirs d'un sniper dispersent quelques rares habitants du quartier. Au loin, d'autres coups de feu retentissent, les maisons alentour sont détruites, et l'ambiance est à la désolation. L'eau est coupée, il faut prendre des risques pour descendre en chercher dans la cour. Tel est le quotidien de cette famille syrienne.

Mais Samir, le jeune père, ne compte pas s'éterniser chez ses voisins. Il a mis en place un projet pour fuir le pays. Il mesure la lâcheté de son choix, mais la situation ne lui en laisse pas d'autres, s'il veut assurer la sécurité de sa femme et de son bébé. À la faveur de la nuit, il emmènera sa famille loin de ce pays en guerre. En

attendant, il doit sortir de l'appartement pour organiser son départ. Mais à peine a-t-il mis le nez dehors qu'il se fait abattre par un sniper, sous les yeux de Delhani, la domestique qui assiste à la scène derrière la fenêtre. La jeune femme veut prévenir Halima mais la mère l'en empêche : on ne peut plus rien faire pour lui. Si on la prévient, elle voudra récupérer le corps et se mettra en danger, et toute la famille avec elle. Il faut attendre que la nuit tombe. Pendant toute la journée, elles ne lui diront rien, elles lui cacheront la mort de son mari, tandis qu'elle prépare sa valise avec l'espoir chevillé au cœur.

### DU CÔTÉ DES VICTIMES

Pour écrire son scénario, Philippe Van Leeuw s'est inspiré d'un roman qui raconte le destin d'une femme allemande prisonnière de sa maison en 1945 à Berlin. Elle se fait violer par des Russes et demande la protection d'un officier en promettant de se réserver pour lui. Le réalisateur belge a transposé la situation en Syrie, parce qu'il est depuis longtemps sensible à la situation au Moyen-Orient. Guillaume Malandrin, le producteur du

film, explique combien il a été touché par ce scénario : « *On n'avait très peu d'images de ce qui se passait en Syrie. Les médias en parlaient d'un point de vue occidental, sans empathie. Les Syriens sont très vite devenus des candidats migrants dont on faisait un décompte assez abstrait. Il était donc urgent de mettre des visages sur les victimes et de raconter leur vie.* »

Le film a été tourné à Beyrouth dans un décor évoquant la Syrie et avec un casting international. C'est une volonté de la production de tourner le film en arabe syrien et avec des Syriens. À leurs côtés, on retrouve Hiam Abbas, actrice palestinienne qui incarne avec une intensité rare le personnage de la mère. Son mari est absent, parti à la guerre, et elle se retrouve bien seule pour protéger sa famille. Elle n'a pas le temps de céder à l'émotion et doit réagir, quoi qu'il advienne, en

**« Ce film donne le premier rôle aux femmes. »**

gardant son sang-froid. Quand Samir se fait abattre sous ses fenêtres, elle se retrouve face à un dilemme : mentir à Halima et lui laisser espérer qu'elle va s'en sortir ? Ou lui dire la vérité et

## Toiles & Planches

### QUI SUIS-JE ?

Reprise de ce spectacle qui interroge les appartenances au-delà des apparences. Avec sa gueule d'Italien, Roda Fawaz, fils de Libanais né en Guinée et vivant en Belgique, a le cul coincé entre toutes ses cultures. Entouré de ses potes qu'il incarne sur scène, il raconte avec autodérision le quotidien de tant de Belges qui sont à la recherche de leur identité.

On the road... A, de et avec Roda Fawaz, du 03 au 08/10 au Centre culturel d'Auderghem, 183 bd du Souverain à Auderghem. ☎02.649.17.27  
www.poche.be

### ARNAQUE MONUMENTALE

Albert Dupontel adapte le Prix Goncourt 2013 de Pierre Lemaitre avec un casting prestigieux (Laurent Lafitte, Niels Arstrup, Emilie Dequenue, etc.). De retour des tranchées, deux amis, l'un issu de la grande bourgeoisie, l'autre d'un milieu modeste, se lancent dans la vente fictive de monuments aux morts. Cette remarquable fresque historique sur la France au lendemain de la Grande Guerre dénonce aussi les turpitudes de l'administration et de l'armée.

Au-revoir là-haut, d'Albert Dupontel, en salles 25 octobre.



© Copyright Virgine Sudej-LFS-KMBO

***InSyriated*, le dernier film du Belge Philippe Van Leeuw, raconte une journée tragique dans la vie d'une famille syrienne et le destin des femmes victimes de la guerre.**

**LA PORTE.**  
Seule protection contre la violence du dehors.

la mettre en danger ? Ce choix cornélien noue la tragédie. Le mensonge finit par peser lourd sur celles qui le portent.

## LA FORCE DES FEMMES

Delhani, la domestique de la maison qui fait presque partie de la famille, est interprétée par Juliette Navis. Cette jeune française d'origine indienne avait appris l'arabe enfant et a retrouvé très vite les accents justes pour son interprétation. Déchiré par le meurtre dont elle a été le seul témoin direct, son personnage colore tout le film de son émotion à fleur de peau.

Diamand Abou Abboud, qui joue l'épouse de Samir, est libanaise. Elle donne à Halima la dimension tragique qui sied à ce rôle. Alors qu'elle est en train de préparer sa valise avec son bébé à ses côtés, elle est agressée par deux miliciens qui font irruption dans l'appartement. La famille, réfugiée dans la cuisine, assiste impuissante à l'horreur qui se déroule de l'autre côté de la porte. Ce film est ainsi porté par

de grandes actrices et donne la prééminence aux femmes. Ce sont elles les victimes anonymes de la guerre, de la violence et du désir des hommes.

## UNE TRAGÉDIE UNIVERSELLE

Le contexte politique reste volontairement à l'arrière-plan, ce n'est pas le propos du film. Si l'histoire racontée s'inscrit dans un contexte clairement syrien, les faits pourraient surgir dans n'importe quel pays en guerre. On ignore les motivations du sniper qui tire sur tout ce qui bouge, on ne sait pas qui sont les hommes qui font irruption dans l'appartement. Le propos en devient universel. Tous les ingrédients de la tragédie sont réunis. Le film raconte une journée de vie dans le quotidien de la guerre.

On vit un huis-clos au sens propre puisque la porte barricadée revient comme un leitmotiv. C'est elle qui protège, mais c'est elle aussi qui cache ce qui se passe à l'extérieur. Elle est l'objet d'une attention de tous

les instants. Enfin, le choix moral devant lequel la mère se trouve est suffisamment fort pour que chacun puisse s'identifier et se poser la question de ce qu'il aurait fait dans de telles circonstances. C'est bien là la force de ce film et la marque du réalisateur Philippe Van Leeuw : plonger au cœur de l'horreur avec une certaine pudeur. *InSyriated* rend compte des atrocités de la guerre, de toutes les guerres, à travers le destin de quelques victimes, des femmes, des enfants et un vieillard.

Ce film, sorti en France sous le titre *Une famille syrienne*, a reçu plusieurs prix à Berlin et à Angoulême, dont ceux du public. À chaque fois, le jury a été séduit par la force du propos, par la mise en scène à la fois sobre et puissante et par la performance des comédiennes. Au final, Philippe Van Leeuw signe une œuvre qui continue de troubler le spectateur bien après la dernière image. ■

*InSyriated*, un film de Philippe Van Leeuw, en salles à partir du 18/10.



## DERRIÈRE LE MIROIR

À Toronto, la chorégraphe Michèle Anne De Mey est victime d'un choc thermique et connaît une expérience de mort imminente. Elle vit ce moment comme une révélation d'amour intense qui la traverse et la submerge. Avec son complice de *Kiss and Cry*, Jaco Van Dormael, elle tente d'évoquer cet entre-deux vies,

cette frontière qu'elle a traversée dans les deux sens, par le biais d'une nouvelle forme d'écriture scénique poétique et puissante.

Du 3 au 15/10 au Théâtre National, 111-115 bd Émile Jacqmain à 1000 Bruxelles.  
☎02.203.53.03  
🌐 [www.theatrenational.be](http://www.theatrenational.be)

Du 17 au 21/10 au Théâtre de Namur, 2 place du Théâtre à 5000 Namur.  
☎081.22.60.26  
🌐 [www.theatredenamur.be](http://www.theatredenamur.be)

## CHARGE FÉROCE

*The Square*, Palme d'Or surprise à Cannes, s'impose comme une satire politiquement incorrecte où la gêne côtoie le rire nerveux. Cette charge féroce contre le monde de l'art contemporain, où domine l'entre-soi, est aussi une brillante réflexion sur la solitude.

*The Square*, de Ruben Ostlund, en salles le 18 octobre.